



Dépistage du cancer du sein

La pratique communautaire en santé est-elle un moyen pour renforcer l'efficacité des programmes de santé publique ?

L'action de dépistage du cancer du sein mise en place à Bondy à l'initiative de l'ARDEPASS et accompagnée par l'Institut

Renaudot interroge le sens des pratiques communautaires dans la déclinaison de programmes de santé publique.

Un constat préoccupant

Le cancer du sein est le plus fréquent et le plus mortel des cancers chez la femme. Il est la 2^{ème} cause de mortalité chez les femmes après 50 ans. Au niveau du département de la Seine-Saint-Denis, on estime à plus de 900 le nombre de nouveaux cas par an et à plus de 200 le nombre de décès. Dans le département, environ 150.000 femmes de 50 à 74 ans sont concernées par le programme de dépistage du cancer du sein.

Pour les femmes bénéficiant d'un dépistage organisé, la deuxième lecture présente l'intérêt de détecter précocement un cancer supplémentaire pour 2 000 femmes dépistées, soit empiriquement plus de 30 femmes par an si toutes les femmes participent. Seul le recours au dépistage organisé tous les deux ans d'au moins 60 % des femmes de 50 à 74 ans permet de réduire significativement la mortalité. Mais sur le département, la participation ne s'élève qu'à 35%.

Les limites de la communication écrite

La communication écrite nationale et départementale a atteint ses limites pour toucher des femmes éloignées des sources d'information classiques. Par ailleurs, les professionnels de santé investis dans le dépistage organisé sont en nombre limité.

En termes de santé publique, seul un travail de proximité associant les relais de proximité – sanitaires, sociaux, éducatifs, associatifs, institutionnels, bénévoles, habitants – peut relever le taux de participation au dépistage organisé pour assurer une réduction de la mortalité.

Dans ce contexte, la démarche communautaire peut être un des moyens pour rendre efficace des politiques publiques de santé.

La santé communautaire : d'une vision utilitariste à une vision citoyenne

C'est à partir de ce constat que s'est mis en place à Bondy fin 2004 à l'initiative de l'A.R.D.E.P.A.S.S. (Association de Recherche et de Dépistage des Pathologies du Sein en Seine-Saint-Denis) et des services d'insertion et de femmes relais de la ville un projet d'éducation pour la santé que l'Institut Théophraste Renaudot accompagne.

Ce projet a pour finalité de réduire à terme – c'est-à-dire dans 10 ans – la mortalité par cancer du sein par un meilleur recours de femmes de plus de 50 ans au dépistage organisé. Plus spécifiquement, de septembre 2004 à décembre 2005, il a pour objectifs d'améliorer la qualité des outils d'information existants et de renforcer les compétences des personnes relais – professionnels de santé, de l'action sociale et des associations de proximité, habitantes – sur ce thème.

Abandonner la logique de sensibilisation descendante

Pour atteindre ces objectifs, nous aurions pu nous positionner dans un cadre « projet » limité par le temps et choisir, tout simplement, une logique descendante de sensibilisation des femmes et des acteurs de proximité.

En fait, tout en respectant les objectifs de résultats précités, nous avons initié avec les acteurs de proximité une démarche visant à créer les conditions pour que les femmes deviennent citoyennes en santé c'est-à-dire auteures et actrices de leur santé.

Dans un premier temps, nous avons rencontré les femmes par l'intermédiaire de relais de proximité (centres sociaux, associations de proximité, au club du 3^{ème} âge, CPAM, service d'insertion) pour mieux appréhender leur relation vis-à-vis du cancer du sein et du dépistage.

Ces rencontres furent aussi l'occasion de répondre à leurs questions et de leur proposer de s'investir dans la promotion du dépistage du cancer du sein auprès de leurs pairs.

Dans un deuxième temps, avec les femmes intéressées (15 femmes sur cent rencontrées) et les professionnels locaux investis dans le projet, nous avons construit des stratégies pour promouvoir le dépistage du cancer du sein dans les quartiers : communication par « bouche à oreille » et création de nouveaux supports pour en parler, organisation de réunions collectives sur « la santé des femmes de plus de 40 ans », réalisation d'un support vidéo. Pour leur permettre de s'investir dans cette démarche, une formation a été mise en place en réponse à leurs attentes.

Un collectif en train de naître

Six mois après la création du groupe, une dizaine de personnes continuent à s'investir régulièrement. Elles sollicitent les professionnels pour les accompagner dans d'autres initiatives individuelles : organiser des réunions « tuperware » chez elles sur ce thème, aller soutenir les femmes atteintes de cancer dans les services spécialisés...

Certaines d'entre elles souhaitent aller vite. Certaines ne veulent travailler que sur le cancer du sein. Certaines n'ont plus besoin des professionnels, d'autres si... Un collectif de femmes est en train de naître.

A ce jour, elles parlent du dépistage du cancer du sein à leurs proches et à leurs voisines, elles accompagnent d'autres femmes vers le dépistage, expliquent les démarches à suivre, en parlent à leur médecin. Elles disent mieux comprendre les enjeux du dépistage, son fonctionnement et ses limites. Elles ont aussi développé entre elles des solidarités, des amitiés, et certaines d'entre elles ont acquis plus de confiance en elles-mêmes. Autant d'éléments qui peuvent

concourir, en termes de santé publique à renforcer le recours au dépistage organisé des femmes. Du point de vue de la citoyenneté, cela renforce leur appropriation du système de soins environnant et leur capacité à agir pour leur santé et pour celle de leurs proches.

Pour en savoir plus :

Christophe Debeugny,

Directeur de l'A.R.D.E.P.A.S.S.

41, av. de Verdun - 93146 Bondy cedex.

tél. : 01 55 89 10 10

mail : cdebeugny@ardepass.org